

Théâtre
de la
Ville
PARIS

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
50^e édition



I WAS SITTING
ON MY PATIO
THIS GUY APPEARED
I THOUGHT
I WAS HALLUCINATING



SEPTEMBRE – OCTOBRE 2021

20 SEPTEMBRE – 23 OCTOBRE 2021 THÉÂTRE DE LA VILLE – ESPACE CARDIN

PIÈCE EN DEUX ACTES – 1 H 20 EN ANGLAIS AVEC SURTITRES

ROBERT WILSON / LUCINDA CHILDS

I WAS SITTING ON MY PATIO THIS GUY APPEARED I THOUGHT I WAS HALLUCINATING

UNE RE-CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS

EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

TEXTE, CONCEPTION, MISE EN SCÈNE **ROBERT WILSON**

CO-MISE EN SCÈNE **LUCINDA CHILDS**

AVEC **CHRISTOPHER NELL** ET **JULIE SHANAHAN**

METTEUR EN SCÈNE ASSOCIÉ **CHARLES CHEMIN**

COSTUMES **CARLOS SOTO**

COLLABORATION À LA SCÉNOGRAPHIE **ANNICK LAVALLÉE-BENNY**

COLLABORATION AUX LUMIÈRES **MARCELLO LUMACA**

DESIGN SONORE **NICK SAGAR**

CRÉATION MAQUILLAGE **MANUELA HALLIGAN**

COLLABORATION À LA CRÉATION MAQUILLAGE **VÉRONIQUE PFLUGER**

ASSISTANT AUX COSTUMES **EMERIC LE BOURHIS**

ASSISTANTE À LA SCÉNOGRAPHIE **CHLOÉ BELLEMÈRE**

ASSISTANTE DU METTEUR EN SCÈNE ASSOCIÉ **AGATHE VIDAL**

MUSIQUES **JOHANN SEBASTIAN BACH, FRANZ SCHUBERT, JEAN-BAPTISTE LULLY, MICHAEL GALASSO**

RÉALISATION VIDÉO 1977 **GRETTA WING MILLER**

PHOTOGRAPHE **LUCIE JANSCH**

ASSISTANTS PERSONNELS DE ROBERT WILSON **PHILIPP BAUER, ELI TROEN**

RÉALISATION DES COSTUMES **FBG2211**

CONSTRUCTION DU DÉCOR **ATELIER ESPACE ET COMPAGNIE, VÉNISSIEUX**

PERRUQUE **NOÏ KARUNAYADHAJ**

TRADUCTION SURTITRES **FABRICE SCOTT**

ÉQUIPE TECHNIQUE DE JEU – THÉÂTRE DE LA VILLE

RÉGISSEUR GÉNÉRAL **CYRIL CLAVERIE**

RÉGISSEUSE DE SCÈNE **FANNY VALENTIN**

RÉGISSEURS LUMIÈRE **GUILLAUME LÉGER, MAXIME JEUNESSE**

RÉGISSEURS VIDÉO **MURIEL HABRARD, QUENTIN DESCOURTIS**

ÉLECTRICIENS / POURSUIVEURS **CHRISTOPHE METEREAU, VÉRONIQUE MARSY**

RÉGISSEURS PLATEAU **MARION PAUVAREL, BASILE SENS**

MACHINISTES **PAUL SARRAILH, HERVÉ LEON, CHRISTIAN DELAPLANE, OLIVIER MEYRAND**

CINTRIERS **MALEK KITOUNI, MOHAMED ELASRI, GERMAIN CASCALES**

ACCESSOIRISTES **MARGOT ADOLPHE, LAURENT PROVOST**

RÉGISSEURS SON **BENOÎT GOUPILLON, ELIOTT HEMERY**

HABILLAGE **CHRISTIAN COURCELLES, MARIE-CÉCILE VIAULT**

ET AVEC L'ENSEMBLE DES ÉQUIPES DU THÉÂTRE DE LA VILLE-PARIS

I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating a été créé à l'Eastern Michigan University le 5 avril 1977, interprété par Robert Wilson et Lucinda Childs, musique Alan Lloyd.

PRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris

CORÉALISATION Festival d'Automne à Paris

AVEC LE SOUTIEN DE Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

EN ASSOCIATION AVEC EdM Productions-Elisabetta di Mambro/Simona Frender

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS



TRANSMISSION ET RENAISSANCE

La transmission est un acte authentique. Avec celle de cette pièce, créée en 1977, s'offre à nous la possibilité rare de voir s'ouvrir sous nos yeux des passages secrets entre les espaces, les temporalités, les êtres et les artistes. Alors jouée par Robert Wilson et Lucinda Childs, l'œuvre l'est aujourd'hui par Christopher Nell et Julie Shanahan et tous sont ensemble, présents pour faire ré-advenir à la scène ce souvenir immergé, comme la transmission d'un pan d'histoire, à nouveau vivant et présent à 44 ans de distance. Coïncidence vertigineuse de la traversée, c'est dans ce même Espace Cardin que six ans auparavant, en 1971, Robert Wilson créait le prologue au *Regard du sourd...*

I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating... ainsi démarre la pièce qui serait comme une mise en scène du « nonsense », de ce courant cher à tant d'auteurs et dont le maître mot serait Liberté. Un flot d'idées, et d'images comme autant de défis à l'interprétation, à la clôture du sens. Un voyage intérieur fiévreux et entêtant qui dessinerait sous nos yeux la profonde réalité du rêve.

La force du lien tissé avec Robert Wilson nous a conduits à initier avec le Festival d'Automne ces dernières années différentes créations, comme autant de points cardinaux d'une recherche plurielle, que nous sommes heureux de découvrir ou de retrouver cet automne.

Quand la Chapelle Saint-Louis de la Salpêtrière est transfigurée par la musique et la somptueuse austérité des corps et des lumières dans *Bach 6 Solo* (2021), la forêt urbaine et musicale de *Jungle Book* (2019), portée par une toute jeune troupe, sait ravir toutes les générations, et aujourd'hui, le double miroir de *I was sitting on my patio...* (2021) voit un même monologue être joué deux fois à la suite dans des visions contradictoires.

Des œuvres donc, dont le seul point commun est l'étendu du regard de Robert Wilson, capable de relier des étoiles lointaines en une constellation unique, reconnaissable entre toutes.

Merci à lui, à Lucinda Childs, à leurs collaboratrices et collaborateurs ainsi qu'à l'ensemble des équipes du Théâtre de la Ville et du Festival d'Automne, à Dance Reflections by Van Cleef & Arpels, d'avoir rendu ces voyages possibles.

Emmanuel Demarcy-Mota

Septembre 2021



UN RÊVE ÉVEILLÉ

I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating est un texte écrit par Robert Wilson au milieu des années 70, un collage hallucinatoire de paroles hétérogènes, des multitudes de petites histoires instantanées, un rêve éveillé ressemblant à un zapping télévisuel où l'imaginaire sonore et les associations d'idées créent une trame presque malgré le texte.

Robert Wilson le compose comme un solo, ou plutôt, le dédoublant, deux solos. Il jouait lui-même la première partie et Lucinda Childs la deuxième sur un texte identique. À l'époque, chacun crée sa propre partition scénique, avec des différences d'approches et des convergences de sens qui rendent saisissante l'expérience de voir la même pièce jouée deux fois d'affilée.

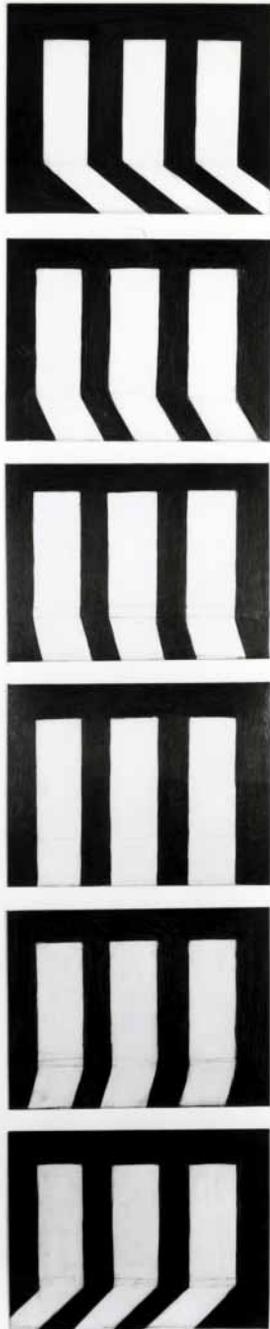
Plus de quarante ans après, il recrée la pièce pour et avec deux nouveaux interprètes, Christopher Nell et Julie Shanahan, en partant de leur singularité et avec l'idée de ne pas les figer dans le rôle tenu par leurs aînés, puisque l'essence même de la pièce est qu'il n'y a pas de rôle. Il y a d'abord eu un transfert par Robert Wilson et Lucinda Childs de leur partition pour établir une base de travail. Avec Christopher Nell, Wilson a partagé ses souvenirs, présents comme si la pièce s'était jouée hier, ainsi que des images et compositions visuelles telles qu'il les ressentait à l'époque. Entre Lucinda Childs, qui intervenait par Zoom lors de la première étape de travail, et Julie Shanahan, la passation a été très précise, à travers ses notes de l'époque et en reconstituant le plateau chez elle pour montrer chaque geste d'origine, posture, impulsion. Puis nous avons cherché avec Wilson et les acteurs à dépasser la reproduction de leurs partitions et à trouver leur relation intime à ce texte fait d'histoires croisées où émergent de multiples personnalités intérieures, ainsi que leur liberté de dire ces paroles en résonance avec le moment présent. À partir d'éléments originaux tels que des vidéos, des sons, le décor, l'esprit des lumières de l'époque, nous avons effectué un nouveau montage s'apparentant à une recréation pour inventer de nouveaux sens, tour à tour abstraits et concrets, au contact des nouveaux interprètes.

Lorsqu'il crée la pièce en 1977, Robert Wilson éprouve un besoin de renouvellement par rapport à ce qu'il a fait jusque-là. Après les œuvres monumentales que sont *Le Regard du sourd*, *Ka Mountain*, *A Letter for Queen Victoria*, ou encore *Einstein on the Beach*, il aspire à dépasser le travail de compagnie et à trouver du sens dans l'altérité, ici autant avec lui-même et les autres moi qui le composent, qu'avec Lucinda Childs, partenaire en miroir, dont les préoccupations artistiques comme la sérialité, la géométrie, le minimalisme, font écho aux siennes, tout en étant dans une approche différente. Après plusieurs collaborations, dont *Einstein on the Beach*, leur association, qui fonde cette pièce, permet d'interroger la différence de points de vue intrinsèque entre deux êtres humains, complices par-delà le miroir, mais jouant des partitions très différentes à partir d'un même matériau.



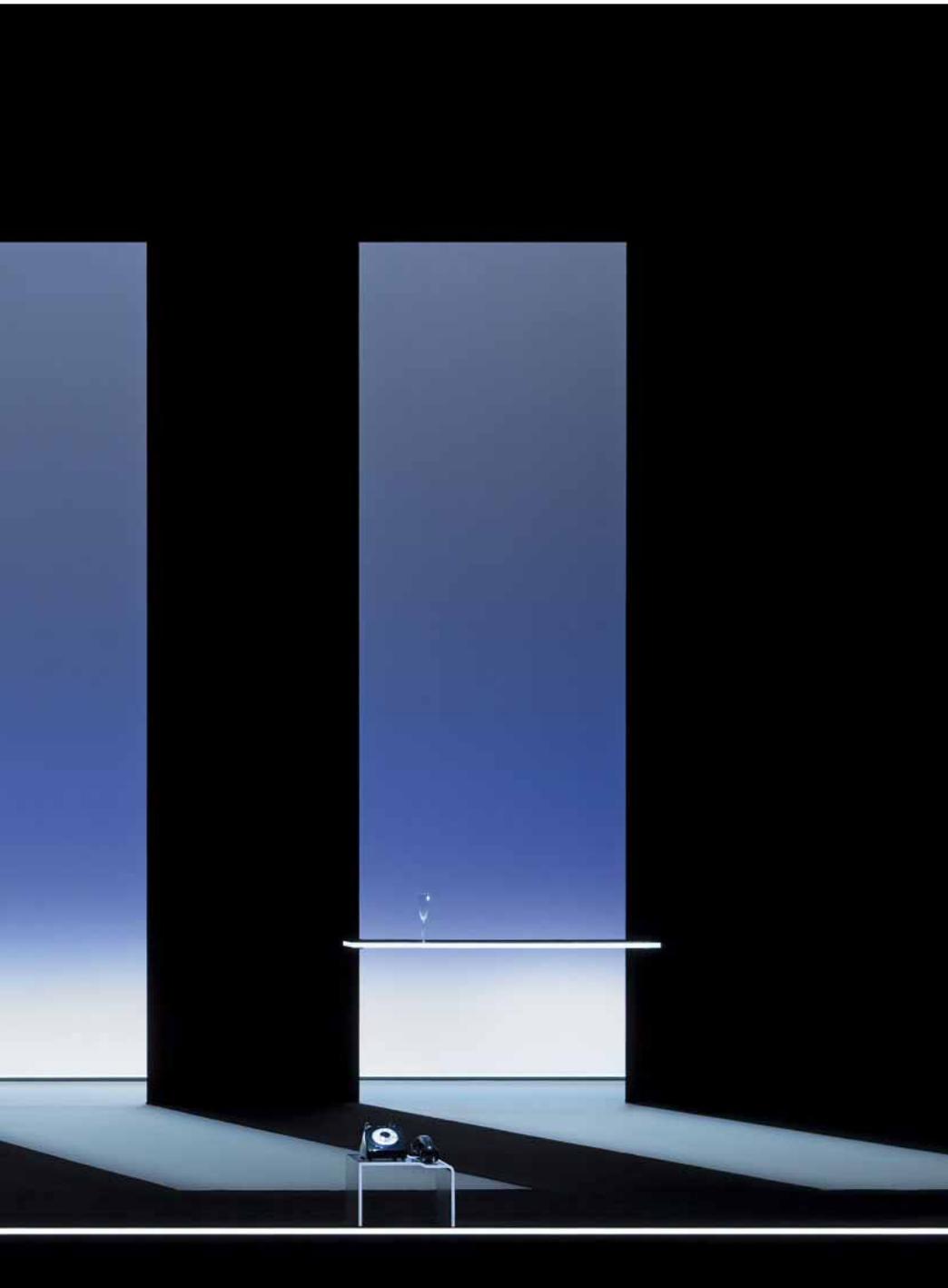
Avec le sentiment que lui et les autres artistes de sa génération, particulièrement actifs et novateurs dans le New York des années 60 et 70, ont ouvert des portes et secoué les codes de la représentation, Wilson a peur qu'ils deviennent à leur tour une nouvelle sorte d'école aux canons aussi rigides que ceux qui les ont précédés, et que leurs expérimentations tel le rejet de la frontalité, l'inclusion du réel, la désacralisation de la notion de personnage, deviennent des codes imposés. Et que ces codes rejoignent quelque part la réalité crue du mythe américain terrien, où l'on dit volontiers qu'Abraham Lincoln est né « simplement » dans une petite cabane en bois ou qu'un tel est parti de rien, ou que Jackson Pollock peignait ses toiles « simplement » à la peinture de bâtiment. En réaction à tout cela, Wilson veut mener plus loin l'illusion, s'échapper plus fortement de la réalité. Dans *I was sitting on my patio...*, il travaille les lumières comme jamais auparavant en explorant les angles et les sources pour façonner le moment présent, il habille et maquille Lucinda Childs avec glamour, contrairement à ce qui se pratiquait dans leurs cercles d'artistes, et simule un intérieur bourgeois avec des objets tels un sofa, une tablette avec un téléphone, un verre de champagne, tout en décalant leur esthétique et créant une autre réalité.

Cette pièce ouvre un nouveau champ d'expérimentations dans son travail, mais il creuse aussi plus fortement ce même sillon d'une abstraction subjective, déroutante, aux images et paroles marquantes et porteuses de sens malgré elles, aux personnages décalés qui ne sont pas vraiment des rôles théâtraux, avec également la volonté de faire du théâtre à partir des pensées mystérieuses qui hantent tout un chacun, en laissant la place au spectateur pour vivre son propre rêve éveillé.
Charles Chemin, metteur en scène associé



ROBERT WILSON, DESSIN AU CRAYON ET À L'ENCRE DE CHINE, 1977. AVEC L'AIMABLE AUTORISATION DE LA GALERIE PAULA COOPER







SOLILOQUES EN NOIR ET BLANC

IN *LE MATIN*, 18 JANVIER 1978 – EXTRAIT

LUI

Le personnage de la pièce monologue dans l'espace clos d'une chambre-salon : « *C'est la notion toujours très simple de ce qui se passe à chaque instant, me dit Wilson, comme une vision à l'esprit, une sorte de rêve éveillé.* » Juché sur un tabouret, souriant, il est assis en face de moi. J'évoque les monologues d'*Einstein on the Beach* sans rapport avec l'action. Est-ce différent ici ? « *Je joue avec mon stylo en essayant de répondre à vos questions. Ce que je fais a-t-il quelque chose à voir avec ce que nous disons ?* » Dans sa façon de manier l'humour à distance, Wilson n'a pas changé. Mais pourquoi ces deux actes identiques ? « *La même situation vue par deux personnes différentes donne deux actes différents. Une étudiante, un jour, ayant égaré son cahier, emprunta celui d'une amie ; les notes prises pendant le même cours étaient complètement différentes. Cela arrive très souvent, et c'est aussi ce qui se passe avec le public.* »

Dans cet espace clos, qui ouvre sur le rêve, le personnage parle, crie, murmure, les mots anglais ne sont-ils pas un obstacle pour la compréhension ? « *La traduction est dans le programme mais je ne sais pas s'il est plus important de comprendre les mots ou la texture émotionnelle. Le texte est comme une chaîne dont les maillons ne se touchent pas.* »

Au bout des mots, le mouvement, Bob arrondit les doigts, et les ajoute les uns aux autres : « *L'idée de chaîne est plus juste que celle de collage parce que vous avez l'image du temps et celle de la texture, l'un des anneaux est bleu, l'autre vert, puis jaune, rouge...* ». L'image préfigure l'idée et le sens. *Patio* est œuvre de plasticien, étonnamment visuelle, travail très dépouillé par rapport aux précédents : « *Le Regard du sourd, était visuel, silencieux, Einstein on the Beach était audio et visuel, c'était un opéra, vous en écoutiez la musique et vous associez les images. Ici, il y a la musique, le texte et les images.* » Musique discrète, un piano, un clavecin, sur une partition d'Alan Lloyd.

Il y a aussi un écran de cinéma où passent, par moments, des séquences de films, et qui occupent la même fonction que les *kneeplays* (intermèdes) d'*Einstein* : interposés entre les actes, ils déplaçaient le regard dans un coin de la scène. « *C'est, dit Wilson, à la limite de l'effet lumineux et de l'effet visuel lumineux comme rupture.* » Toujours le langage de Wilson, toujours l'énigme.

Ruptures, contrastes, ombre et lumière, *Patio* ouvre sur la pureté du jour. Superbe.

Lise Brunel – Extrait de l'article qui a fait suite à l'émission *À bâtons rompus avec...* Robert Wilson, Lucinda Childs et Bénédicte Pesle en janvier 1978

« La simplicité, c'est la richesse. Et c'est cela qui est fabuleux.

La richesse de l'image ne tient pas au nombre d'éléments qu'il y a dans l'image.

C'est la force de l'image. » Bénédicte Pesle

ROBERT WILSON



« Robert Wilson est une figure dans le monde du théâtre expérimental et un explorateur de l'utilisation du temps et de l'espace à la scène. »

The New York Times

Né à Waco, Texas, Robert Wilson est un des artistes les plus éminents du théâtre et des arts visuels. Son travail pour la scène intègre une grande variété de médiums, dont la danse, le mouvement, la lumière, la sculpture, la musique et le texte. Ses images frappantes sur le plan esthétique sont chargées d'émotions et ses productions lui ont valu les éloges du public et de la critique du monde entier.

Après une formation à l'Université du Texas et au Pratt Institute à Brooklyn, Robert Wilson, au milieu des années 60, fonde le collectif Byrd Hoffman School of Byrds à New York, et développe ses premières œuvres personnelles dont *Le regard du sourd* (*Deafman Glance*, 1970) et *Une lettre pour la Reine Victoria* (*A Letter for Queen Victoria*, 1974-75). Avec Philip Glass, il écrit l'opéra phare *Einstein on the Beach* (1976). Robert Wilson a collaboré avec de nombreux écrivains et musiciens, notamment, Heiner Müller, Tom Waits, Susan Sontag, Laurie Anderson, William Burroughs, Lou Reed, Jessye Norman et Anna Calvi. Il a également marqué de son empreinte des chefs-d'œuvre comme, *La dernière bande* de Beckett, *L'Opéra de quat'sous* de Brecht, *Pelléas et Mélisande* de Debussy, *Faust* de Goethe, *L'Odyssee* d'Homère, *Les Fables* de La Fontaine, *Madame Butterfly* de Puccini, *La Traviata* de Verdi, *Œdipe* de Sophocle, *Le couronnement de Poppée* de Monteverdi. Plus récemment, *Le Trouvère* et *Otello* de Verdi, *Turandot* de Puccini, *Der Messias* de Haendel et Mozart.

Les dessins et les peintures de Robert Wilson ont été présentés dans des centaines d'expositions collectives ou personnelles dans le monde entier, et figurent dans des collections privées et publiques. Il a reçu de nombreux prix, dont deux prix Ubu et le Lion d'or de la Biennale de Venise (Italie) un Laurence Olivier Award (G-B), il a aussi été nommé au prix Pulitzer. Il a été élu à l'Académie américaine des arts et des lettres, ainsi qu'à l'Académie allemande des arts et il est récipiendaire de huit doctorats Honoris Causa. La France l'a nommé commandeur de l'Ordre des Arts et Lettres (2003) et officier de la Légion d'Honneur (2014) ; il est également officier de l'ordre du Mérite de la République Fédérale d'Allemagne (2014).

Robert Wilson est le fondateur et directeur artistique du Watermill Center, un laboratoire pour les arts situé à Water Mill dans l'État de New York.

LUCINDA CHILDS

Lucinda Childs commence sa carrière au Judson Dance Theater à New York en 1963. Depuis la création de sa compagnie, dix ans plus tard, elle a créé plus de cinquante œuvres : solos ou pièces de groupe.

En 1976, elle interprète le célèbre opéra d'avant-garde de Philip Glass et Robert Wilson *Einstein on the Beach*, pour lequel elle remporte un Obie Award. Elle apparaît ensuite dans plusieurs productions de Wilson, dont *I was sitting on my patio this guy appeared I thought I was hallucinating*, *Quartett*, de Heiner Müller, l'opéra *White Raven* de Robert Wilson et Philip Glass, *Video 50*, un projet vidéo de Wilson et *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras avec Michel Piccoli. Elle est aussi à l'affiche de la production de Wilson *Adam's Passion* d'Arvo Pärt et collabore à la chorégraphie de *Letter to a Man*, basée sur les journaux intimes de Nijinsky et interprétée par Mikhail Baryshnikov.

En 1979, Lucinda Childs chorégraphie l'une de ses œuvres les plus mémorables, *Dance*, sur une musique de Philip Glass et un film de Sol LeWitt comme décor. La pièce tourne dans le monde entier et entre au répertoire du Ballet de l'Opéra de Lyon, pour lequel Lucinda Childs chorégraphie la *Grande Fugue* de Beethoven. En 2015 elle reprend *Available Light*, créé en 1983 avec une musique de John Adams et un décor à deux niveaux de Frank Gehry. L'œuvre est présentée au Festival d'Automne à Paris et au Manchester International Festival. En 2016, une exposition intitulée *Nothing Personal*, présente ses partitions chorégraphiques à la galerie Thaddeus Ropac en collaboration avec le Centre national de la danse, auquel elle a fait don de ses archives. En novembre 2018, la compagnie Lucinda Childs a présenté certaines de ses premières œuvres dans le cadre de l'exposition *Judson Dance Theater: The Work Is Never Done* au Musée d'art moderne de New York.

Depuis 1981, Lucinda Childs a chorégraphié plus de trente œuvres pour de grands ballets, dont le Ballet de l'Opéra de Paris, le Ballet du Rhin et les Ballets de Monte Carlo. Elle a également mis en scène et chorégraphié de nombreux opéras contemporains et du XVIII^e siècle, dont *Orfeo et Euridice* pour le Los Angeles Opera, *Zaide* de Mozart à La Monnaie de Bruxelles, *Le Rossignol* et *Œdipe* de Stravinsky, *Farnace* de Vivaldi et *Dr. Atomic* de John Adams pour l'Opéra du Rhin. La première de sa production d'*Alessandro* de Haendel a eu lieu à Athènes en 2013, celle d'*Atys* de Jean-Baptiste Lully à l'Opéra de Kiel en 2014 tout comme *Scylla and Glaucus* de Jean-Marie Leclair en 2017. Plus récemment, Lucinda Childs a été invitée par le Ballet national de Marseille à recomposer sa pièce *Tempo Vicino* créée sur une musique de John Adams. Cette chorégraphie a été présentée en juillet 2021 dans le cadre de la programmation hors les murs du Théâtre de la Ville au Théâtre du Châtelet. En novembre 2021, sa création *Ahknaten* de Philip Glass aura lieu à l'Opéra Nice Côte d'Azur.

Lucinda Childs est lauréate de nombreux prix. Elle est Commandeur dans l'Ordre des Arts et des Lettres en France et a reçu en 2017 le Lion d'or de la Biennale de Venise et le prix du Samuel H. Scripps American Dance Festival pour l'ensemble de son œuvre. En 2018, elle est intronisée au Hall of Fame du Musée national de la danse à Saratoga Springs, dans l'État de New York.





CHRISTOPHER NELL



Né à Kaufbeuren en Allgäu en 1979, l'acteur et chanteur, Christopher Nell, a étudié la musique et le théâtre à l'Université de Rostock de 2002 à 2006. Lors de ses études, il travaille régulièrement au Volkstheater de la ville et au Staatstheater de Schwerin.

En 2005, Claus Peymann l'amène au Berliner Ensemble. D'abord membre de la troupe, puis acteur indépendant, il y travaille plusieurs années sous la direction de Claus Peymann, Peter Stein, Leander Haußmann, Robert Wilson, Mona Kraushaar et Manfred Karge jouant notamment Roméo, Mackie-le-Surineur, Hamlet et Méphisto.

Aux côtés de Willem Dafoe, Anthony Hegarty et Marina Abramović, Christopher Nell joue dans la production très remarquée de Robert Wilson *The Life and Death of Marina Abramović*, créée au Festival international de Manchester en 2011 et représentée dans de grands théâtres du monde entier. En 2016, il retrouve le metteur en scène et incarne un incroyable Mephistofélès dans *Faust I & II*. La même année il participe à la première mondiale de *Les Innocents, moi et l'inconnue au bord de la route départementale* de Peter Handke au Burgtheater de Vienne, où, depuis 2017, il joue également le rôle de Puck dans la mise en scène de Leander Haußmann du *Songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. En décembre 2018, il joue dans la tragicomédie Haußmanns Staatssicherheitsstheater, première production maison qui ouvre la saison de la Volksbühne de Berlin.

Depuis juin 2019, Christopher Nell joue Thomas Jerome Newton, le rôle principal, de *Lazarus* de David Bowie au Schauspiel de Leipzig et a également commencé à collaborer avec le metteur en scène allemand Herbert Fritsch en tant qu'acteur et directeur musical. En outre, depuis 2003, avec Claudia Graue et Marcus Melzwig ils forment Muttis Kinder, un trio a cappella qui a reçu de nombreux prix et a tourné dans les pays germanophones ainsi qu'à Singapour, Taiwan, au Canada, en Grande-Bretagne, en Roumanie et en Croatie.

JULIE SHANAHAN



Julie Shanahan est née à Adelaïde en Australie. Elle commence la danse en se formant selon les préceptes de la Royal Academy of Dance anglaise. Après son diplôme d'études secondaires, elle étudie la danse moderne au Center for Performing Arts pendant deux ans. Kai Tai Chan l'invite à rejoindre sa compagnie, One Extra Dance Company, basée à Sydney, et lui permet d'amorcer un parcours plus expérimental. À la recherche de nouvelles sensations, elle se rend en Europe en 1983. Elle s'installe à Brême où elle suit des cours. Elle passe un concours et intègre le Tanztheater de Brême de Reinhild Hoffmann. Julie Shanahan la suit à Bochum lorsque celle-ci est invitée en 1986 au Schauspielhaus pour constituer une compagnie hybride danse et théâtre.

En 1988, elle rejoint Pina Bausch et le Tanztheater Wuppertal, dont elle fait encore partie aujourd'hui. Depuis *Palermo Palermo*, son premier spectacle avec Pina Bausch, elle danse dans une trentaine de ses pièces, dont *Orpheus und Eurydike*, *Rite of Spring*, *Die Sieben Todsünden*, *Blaubart*, *1980*, *Kontakthof*, *Viktor*, jusqu'à son dernier spectacle, *Sweet Mambo*.

Depuis la mort de Pina Bausch, elle travaille toujours activement dans la compagnie du Tanztheater Wuppertal, maintenant le répertoire vivant comme directrice de répétitions. Pour un projet de la Fondation Pina Bausch en collaboration avec l'École des Sables au Sénégal, elle a dirigé un travail autour du *Sacre du printemps* avec un groupe de danseurs de toute l'Afrique.

Elle développe également de nouvelles collaborations en dansant avec d'autres metteurs en scène et chorégraphes exceptionnels, tels Alan Lucien Øyen dans *Bon voyage*, *Bob* en 2019 ou Rainer Behr dans *Schlafende Frau* en 2021.

Au cinéma, Julie Shanahan a joué entre autres avec Pedro Almodovar dans *Parle avec elle* et dans *Pina: Dance, dance, otherwise we are lost* de Wim Wenders.



LUCINDA CHILDS, ROBERT WILSON, LE THÉÂTRE DE LA VILLE & LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

Le Festival d'Automne à Paris accompagne Robert Wilson depuis 1972 avec la présentation de *Ouverture* au Musée Galliera et Lucinda Childs depuis 1979 avec *Dance*, poème chorégraphique sur une musique de Philip Glass.

À partir de septembre 2009, en partenariat avec le Festival d'Automne, Emmanuel Demarcy-Mota invite le Berliner Ensemble à revenir au Théâtre de la Ville avec la mise en scène de *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht par Robert Wilson. S'ensuivra une collaboration exceptionnelle aussi bien avec la troupe berlinoise qu'avec le metteur en scène.

AU THÉÂTRE DE LA VILLE

* AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

LUCINDA CHILDS

1983

*Dance 1** / *Rise** / *Formal Abandon**

1991

Rhythm plus CRÉATION MONDIALE / *Dance**

1993

*One and One** CRÉATION MONDIALE / *Available Light** /

*Concerto** CRÉATION MONDIALE

1995

*Kengir** / *Concerto** / *From the White Edge of Phrygia**

2000

Concerto / Commencement / From the White Edge of Phrygia / Variété de Variété

2003

*Underwater** / *Dance**

2010

Dance

Songs from Before BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN

2014

*Dance**

2015

*Available Light** DANS LE CADRE DU PORTRAIT LUCINDA CHILDS

2019

The day AVEC MAYA BAISER, WENDY WHELAN ET DAVID LANG

ROBERT WILSON

1983

*The CIVIL warS - on mesure mieux un arbre quand il est à terre**

2009 - 2010

*L'Opéra de quat'sous** BERLINER ENSEMBLE

2011

*Lulu** BERLINER ENSEMBLE

2013

*Peter Pan** BERLINER ENSEMBLE

*The Old Woman**

2016

*Faust I & II**

*L'Opéra de quat'sous**

2016-2017

Letter to a Man

2019

Mary Said What She Said PRODUCTION THÉÂTRE DE LA VILLE

*Jungle Book** PRODUCTION THÉÂTRE DE LA VILLE

2021

*Bach 6 solo**

I was sitting on my patio this guy appeared I thought

*I was hallucinating**

PRODUCTIONS THÉÂTRE DE LA VILLE

LE PROCHAIN SPECTACLE DE ROBERT WILSON À L'AFFICHE

UNE CRÉATION DU THÉÂTRE DE LA VILLE AVEC LE FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

ROBERT WILSON / COCOROSIE

Jungle Book d'après *Le Livre de la Jungle* de Rudyard Kipling

30 OCTOBRE - 20 NOVEMBRE 2021, AU THÉÂTRE DU CHÂTELET

Robert Wilson s'adresse à tous les âges de la vie en illuminant la saga imaginée par Rudyard Kipling. Une féerie musicale, un Théâtre total inimitable.

LE WATERMILL CENTER

Créé en 1992 par l'artiste visionnaire Robert Wilson, The Watermill Center est un laboratoire interdisciplinaire pour les arts et les sciences humaines s'étendant sur quatre hectares à l'extrémité Est de Long Island sur des terres ancestrales des indiens Shinnecock et qui propose toute l'année des résidences d'artistes et des programmes éducatifs. En mettant l'accent sur la créativité et la collaboration, Watermill relie les pratiques d'art contemporain aux savoirs des sciences humaines et aux recherches scientifiques pour fournir à une communauté internationale le temps, l'espace et la liberté de créer et d'inspirer.



Watermill Center © LOVIS OSTENRIK

LE PROGRAMME DE RÉSIDENCE D'ARTISTE DU WATERMILL CENTER

Le programme a démarré en 2006, lorsque le Centre a officiellement ouvert des installations fonctionnant à l'année.

Tous les ans, des artistes ou collectifs viennent en résidence afin de développer des travaux qui concourent à la recherche critique, à la stimulation et à l'élargissement des normes existantes de la pratique artistique. À ce jour, le Centre a accueilli plus de 200 résidences d'artistes venus de plus de 65 nations.

THE BYRD HOFFMAN WATERMILL FOUNDATION REMERCIE

VERONICA ATKINS, AGNÈS B, MARIA BACARDI, THIERRY BARBIER-MUELLER, JEFF BEAUCHAMP, KELLY BEHUN & JAY SUGARMAN, KARIN & JÖRG BITTEL, CARRIE & JULIEN BIZOT, KAROLINA BLABERG, VIRGINIE & NICOLAS BOS, COUNTESS CRISTIANA BRANDOLINI & ANTOINE LAFONT, MICHAEL BRAVERMAN, ROSAMUND BROWN, TERESA BULGHERONI, BETTY & PHILIPPE CAMUS, MARISA CHEARAVANONT, HUGH CLARK, BONNIE COMLEY & STEWART F. LANE, PAULA COOPER & JACK MACRAE, RYAN COTTON, COWLES CHARITABLE TRUST, RALPH RAYMOND CURTON JR., MARINA DE BRANTES, BARONESS ROSE ANNE DE PAMPELONNE, BETH RUDIN DEWOODY, DR. LEE MACCORMICK EDWARDS CHARITABLE FOUNDATION, JANENE EDLIN, LISA & SANDY EHRENKRANZ, BEATRICE & PEPE ESTEVE, ILLYCAFFÉ, FONDAZIONE CARLA FENDI, WENDY & ROGER FERRIS, DREW FINE, JENNIFER FISCHER, ANKE & JURGEN FRIEDRICH, THE JAF FOUNDATION, LADY GAGA, BERTA & FRANK GEHRY, JOLMER GERRITSE, MILLY & ARNOLD GLIMCHER, NATALIA GOOD, MARIAN GOODMAN, AUDREY & MARTIN D. GRUSS, CAROLE & FREDERICK GUEST, SUSAN GULLIA, AMY & RONALD GUTTMAN, SUSAN & RICHARD HAYDEN, ANNE HEARST & JAY MCINERNEY, FRANCES HENRY, SIGURDUR HILMARSSON, DAVID HOCKNEY, MAJA HOFFMANN & STANLEY BUCHTHAL, ROSE HOFMANN, JENNY HOLZER, STEPHANIE & TIMOTHY INGRASSIA, KERRI & BERNIE JACKSON, CAROLA & BOB JAIN, MARIE-ROSE KAHANE & DAVID LANDAU, JOYCE & PHILIP KAN, REI KAWAKUBO, JAN KENGELBACH, WENDY KEYS, LUMMI & MARTIN KIEREN, THE CALVIN KLEIN FAMILY FOUNDATION, EILEEN O'KANE KORNREICH, LEAH KREMER, WANGECHI MUTU & MARIO LAZZARONI, DOROTHY LICHTENSTEIN, JOHANN BORWIN LUETH, EARLE I. MACK FOUNDATION, RICHARD MAYBAUM, DIANE & ADAM MAX, HENRY MCNEIL, MEDIATHE FOUNDATION, RICHARD MEIER, MME. LÉONE-NOËLLE MEYER, RAPHAEL MEYER, TANYA MINHASNAM & EDWARD TYLER NAHEM, ALEXANDRA MUNROE & ROBERT ROSENKRANZ, ELIZABETH MUSE, NATIONAL ENDOWMENT FOR THE ARTS, NEW YORK STATE COUNCIL ON THE ARTS, NEW YORK COUNCIL FOR THE HUMANITIES, CHRISTL & MICHAEL OTTO, DORIT & ALEXANDER OTTO, INGA MAREN OTTO, KATHARINA OTTO-BERNSTEIN & NATHAN BERNSTEIN, HELMUT PAASCH, JAYSON PAULINO, DONALD A. PELS CHARITABLE TRUST, JANE GULLAKSEN PERFETTI, LISA & RICHARD PERRY, MICHELE & STEVEN PESNER, DOMINIQUE PIERMAY, JUDITH PISAR, MIUCCIA PRADA, ELEANOR PROPP, KATHARINE RAYNER, LAURENCE RICKELS, LADY JILL RITBLAT, ALFRED RICHTERICH, JEROME ROBBINS FOUNDATION, JOHN ROCKWELL, ROLEX, HILARY GEARY & WILBUR ROSS, MAY & SAMUEL RUDIN FAMILY FOUNDATION, MARYAM & ROLF SACHS, ERICA SAMUELS, ANDREA KRANTZ & HARVEY SAWIKIN, ELIZABETH SEGERSTROM, JULIET LEA HILLMAN SIMONDS FOUNDATION, ANASTASIYA SIRO, BARBARA SLIFKA, JOSEPH & SYLVIA SLIFKA FOUNDATION, ANNALIESE SOROS, SUFFOLK COUNTY OFFICE OF CULTURAL AFFAIRS, EVELYN & GREGORY TOLSTON, TRUST FOR MUTUAL UNDERSTANDING, VASILY TSERETELI, ROBERT TURNER & PETER SPELIOPOULOS, VAN CLEEF & ARPELS, ANNEMARIE & GIANFRANCO VERNA, HELEN & ROLF VON BÜREN, BARONESS NINA VON MALTZAHN, CHRISTINE WÄCHTER-CAMPBELL & WILLIAM I. CAMPBELL, ROGER WALLACE, HELEN LEE & DAVID WARREN, FRANZ WASSMER, JOYCE WEINBERG, THE ROBERT W. WILSON CHARITABLE TRUST, LLWW FOUNDATION, RW WORK LTD., SHIRLEY YOUNG, NATIONAL YOUNGARTS FOUNDATION, SUSANNA ZEVI, NINA & MICHAEL ZILKHA, ANTJE & KLAUS ZUMWINKEL, ET DE NOMBREUX AUTRES DONATEURS ESTIMÉS.

dancereflections-vancleefarpels.com

D

DANCE BY
REFLECTIONS
VAN CLEEF & ARPELS

SOUTIENT
LA DANSE
CONTEMPORAINE



Ça fait 15 ans je me souviens de l'adresse c'était 7 rue de la Perle
Il faut que je garde ça en tête ou était-ce il y a 7 ans
Les rennes sont en train de devenir nerveux
Il y a un batteur mécanique
Il y a un soldat mécanique
Il y a une fille oiseau mécanique
Elle est entièrement faite d'argent
Le serpent était habitué à vivre sous un climat chaud
Codie
On m'a promis des vacances
Elle va bien Charlie
Martha
Ça fait longtemps
Ça fait longtemps
Je ne sais même plus quoi te dire
Je serai avec toi dans une petite minute
Je serai avec toi dans une petite minute
Oh bonjour c'est justement l'appel que j'attendais
Prêt en joue feu
En joue feu
Je suppose que tu n'es plus si seule Martha
Si seulement je savais ce que tu pensais
Et si on se levait tous et on chantait
1757 ils vont fermer le musée
Ils vont le faire flamber
Ils vont y mettre le feu entièrement
Rosemary
Il est deux heures passées
Arrête d'avaler de l'air tu avales de l'air quand tu t'excites
Est-ce que tu connais le district est-ce lui Gary
On a une victime mâle là
Jonny Jonny
Jonny Jonny
Il y a un serpent derrière toi
Ne bouge pas
Codie Codie
NON NON ça fait 15 ans j' me souviens de l'adresse
125
Prêt en joue feu

Extrait de *I WAS SITTING ON MY PATIO THIS GUY APPEARED I THOUGHT I WAS HALLUCINATING*